

et de patients praticiens pour continuer des traditions délaissées, mais non pas oubliées. A ce point de vue, on doit louer ses colorations dans la masse et les qualités de ses verres montés au grésioir. Nous attendons, pour mieux l'apprécier, une composition plus caractérisée que la grande fenêtre exposée à Vienne, des figures tracées avec plus de correction et surtout une gamme de tons bien harmoniques, abordant sans crainte les couleurs brillantes, si propices au vitrail, se garant contre l'abus du violet et des teintes douteuses, dont l'effet ne peut être heureux sur une peinture transparente. Des peintres de talent s'appliquent déjà, en Autriche, à donner aux verriers des cartons dessinés avec goût, composés et colorés avec une parfaite intelligence de ce beau décor des églises (M. le professeur Klein). Grâce à ces guides éminents et aux matériaux si bien préparés, on doit constater des progrès très-sérieux dans la fabrication des vitraux viennois (Geyling). Sans doute, ce n'est point encore ce qu'on obtient en d'autres pays; mais, par la route parcourue depuis quelques années, il est permis de présager, pour un avenir très-rapproché, une production parfaite, égale à celle des ateliers les plus justement réputés aujourd'hui.

En Allemagne, l'école de Stuttgart continue, sur les verrières, le genre détaillé de ses compositions à figures. Certes le dessin, bien qu'empreint d'un peu d'archaïsme, est tracé avec talent, rappelant les compositions marquées au monogramme d'Albert Durer et des autres graveurs